

Entretien n°15 :

Homme

I : Comment allez-vous ?

E15 : Oh très bien.

I : Oui ?

E15 : En meilleure forme et tout, c'est impeccable.

I : Super.

E15 : Et maintenant on redémarre à zéro et pis ça sera bon.

I : Très bien.

E15 : D'oublier euh... tout c'qu'était, tout c'qui s'est passé quoi, qui nous a r'fait plonger un peu là-dans, dans l'alcool.

I : D'accord. Alors le but de l'entretien aujourd'hui ça va être de voir ce...

E15 : C'qu'on ressent ?

I : Votre ressenti sur...

E15 : Hum.

I : Euh sur le rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques.

E15 : Ouais.

I : Avant ça j'aimerais qu'vous m'parliez un peu de vous, de votre parcours, comment vous êtes arrivé ici ?

E15 : Euh de moi euh, bon admettons euh depuis l'âge de quinze ans à vingt-quatre ans quoi on faisait la fête comme tout le monde font quand on est jeunes et puis euh... euh quand quand j'me suis casé et puis que j'ai acheté la maison, on a eu les travaux à faire et tout ça, tout l'temps d'dans, j'ai tout fait. Et donc euh bon les travaux, les travaux publiques bah ça a toujours été euh plus au moins euh boire tout ça, y a des moments euh dans la, c'est c'est souvent dans les travaux publiques, mais bon on buvait euh normalement quoi, c'était pô des abus. Et donc bon les années sont passées, pis euh... j'ai eu des évènements en 2002 d'héritage qui ont... ont fait tout changer quoi ; parce que euh... on était deux sur sept à être déshérités et puis euh... c'qu'était pas normal, alors ça a déjà choqué. Le soir de Noël, on nous invite et pis on on veut nous faire signer des projets alors que j'ai pô voulu signer et ma sœur de Bénouville non plus. Et donc euh bon ben pour pô... emmerder les frères, puisque j'avais monté des cheminées chez eux tout ça et pis euh... j'ai rien d'mandé tout ça pis euh l'soir même on nous dit bah ça faut signer ça, l'soir de Noël là, bah j'dis « non j'signe pô moi ». Alors donc euh, pour pô tout casser, boh on a bu un verre, deux verres et puis ça a été un enchaînement hein ; et puis en..., depuis deux... deux ans là que j'ai des problèmes de dos, 'fin ça fait plus de dix ans que j'l'avais mais bon j'étais pô arrêté pour ça. Pis euh depuis un an et demi bah j'suis arrêté pour des problèmes aussi de coiffe du ratator, parce que j'ai vu la médecine du travail au

C.H.U. là, madame euh... docteur (nom 1), et puis on a fait faire des radios, pis j'avais les épaules qu'étaient six millimètres de... de fissures. Alors donc après il a fallu euh... faire opérer le bras droite ; et puis euh... après bah radio d'la gauche tout ça, pis la gauche était atteinte aussi alors il a fallu opérer aussi à la clinique du Parc avec le le, le chirurgien docteur (nom 2), ça s'est très bien passé. Mais bon le fait d'être arrêté comme ça avant la retraite euh... j'étais un moment qu'j'étais arrêté, bah ça faisait depuis un an et demi là qu'j'suis arrêté pour le dos tout ça ; et pis le... les opérations, pis bon pô préparé à la r'traite, bah j'me suis ennuyé en peu chez moi euh... me r'trouvais seul, les enfants étaient partis chez eux faire leur vie, c'est normal. Alors donc j'me r'trouvais tout seul sans pouvoir travailler et bah... j'm'ennuyais toute la journée, alors euh bon, depuis quatre-cinq mois euh, bah j'mettais r'mis à..., sans s' rendre compte à picoler un peu d'trop quoi, boire du whisky et... s'était pas bon quoi. Alors euh j'détruisais euh... l'ambiance avec les enfants et tout ça, ils voulaient pô que... j'me plonge là-d'dans. Et bah j'dis « on va faire l'nécessaire », de faire une cure que j'avais déjà fait à Mamers, mais Mamers euh... ça s'est pô bien passé parce que y en avaient qui qui sortaient par des... par un... dans l'fond d'la cour y avait un passage et ils avaient passé pis ils prenaient d'alcool et ils en ramenaient tout ça. Alors bon euh on s'laissait tenter par un verre et pis bon ça n'a pas été bon. Alors que là docteur (nom 1) m'a dirigé là elle m'dit « j'connais quelqu'un au C.H.R., et... et j'vais vous envoyer là-bô ». Alors j'étais venu à une consultation, là une journée, et pis... euh d'là dès qu'y a eu d'la place bah ils m'ont pris, et puis là bon... on s' rend compte qu'on a appris beaucoup d'chose que... qu'étaient intéressantes à savoir. Et ça a fait l'déclat, j'dis « c'est bon euh maintenant euh faut pus qu'j'y touche ». Et l'tabac c'est pareil j'ai dit qu'fallait qu'fallait qu'j'arrête, j'avais arrêté sept ans et puis euh, pis des collègues qui m'proposent des cigarettes j'ai dit « tiens on va en r'fumer une », et pis euh bon j'étais rendu à un paquet euh... il y a des moments par jour ; alors c'était d'trop, alors euh j'dis « là faut arrêter l'tabac », avec les patchs ça va impeccable, la cigarette électronique maintenant on dit ça va impeccable. Et j'suis r'ssorti l'week-end dernier j'ai pô eu d'envie de d'alcool ni de... ni de cigarettes quoi, il me reste 'core deux paquets à la maison mais j'y ai pô touché hein.

I : D'accord. Donc vous avez fait une cure à Mamers, c'était en quelle année ça ?

E15 : Euh fin 2000 novembre 2018.

I : En 2018, donc il y a un an ?

E15 : Hum.

I : D'accord.

E15 : J'étais quinze jours là-bô.

I : Qu'est-ce qui vous a motivé à faire ce sevrage ?

E15 : Hé bah de... c'est docteur (nom 1) parce qu'elle voyait que ça... têt ça n'allait pô, et puis euh pour m'encourager à repartir du bon sens, elle m'dit « maintenant faut s'dire que le travail faut tirer une croix d'ssus » et puis là j'fais normalement jusqu'au mois d'avril euh en arrêt de travail quoi et pis après bah ça s'ra la r'traite quoi.

I : Et c'est qui docteur (nom 1) ?

E15 : Euh c'est la médecine du travail du C.H.U. qui s'occupe des maladies professionnelles euh... euh du C.H.U. quoi. Alors euh comme elle a... connaît pas mal de de truc et c'est impeccable parce que bon elle s'occupe de tout, tout ça depuis un an et demi euh... qu'elle s'occupe de ça j'ai pô à m'en plaindre, là c'est c'est super hein.

I : C'est elle aussi qui vous avez dirigé vers Mamers ?

E15 : Non, non, j'y avais été par moi-même euh comme ça, euh... vu que j'sentais qu'ça n'allait pô tout ça, j'ai dit euh... avec le docteur traitant, et il dit, il dit « ça s'rait bien d'faire euh... une cure quoi », alors j'dis « on va la faire » mais bon euh ça s'est pô bien passé quoi. Et j'y ai dit « j'retournerai pas là-bô, j'préfère aller ailleurs que de... de rester dans un truc qu'est pô sérieux quoi ». Bon y a un autre étage que c'était, ils font des cours comme là ils l'ont fait tout ça, que que c'est pô trop mal ; les gars font du sport, ils font d'la piscine, ils font des sorties tout ça c'est ; le temps est occupé que le... moi quand j'y ai été euh, à part deux deux-trois trucs qu'on faisait avec des médecins et c'était tout. Comme c'était au moment des vacances de la Toussaint, bah y avait beaucoup qu'était en vacances et tout ça alors euh... Alors que là euh bah j'me suis retrouvé la première semaine euh... euh sans en pyjama sans sortir tout ça et ça m'a fait r'prendre conscience de tout de tout ça et... je... préfère repartir euh... sans alcool quoi, et puis euh sans tabac, et comme ça bah ça s'ra bah beaucoup mieux pour euh, pour l'avenir, et profiter de l'avenir.

I : D'accord. Est-ce qu'on peut parler un peu de votre médecin généraliste ?

E15 : Hum.

I : Vous l'avez depuis quand ?

E15 : Oh ça fait bien... oui, çui-là qu'était, qu'a pris la r'traite ça fait bien pus d'quinze ans, quinze ans. Mais bon euh chez lui euh c'est du rapide, des rendements rendements, euh... son... confrère qu'est à côté lui il va prendre un quart d'heure vingt minutes une demie-heure pour ausculter quelqu'un, et que lui c'est c'est... tout d'suite rentré et euh... tout juste il rouvre pô la porte aussitôt quoi. Alors bon euh, là maintenant j'vais voir son confrère qu'est à côté quoi, et ça se passe mieux, parce que il passe plus le temps d'ausculter et à demander c'qu'il va pô tout ça.

I : Vous avez changé quand ?

E15 : Oh y a à peu près un an, à peu près, ouais un an. Et comme ça bah ça se passe mieux.

I : Avant ou après la cure ?

E15 : Après.

I : D'accord.

E15 : Après et pouvoir faire le nécessaire que ça aille mieux, question moral question tout pis bon on s'fait à l'idée de de plus travailler bon, moi qu'ai, qui prenais jamais d'arrêt avant alors euh d'un seul coup comme ça... c'était un coup dur à prendre quoi. Et... mais maintenant on s'est faite, on s'est fait une raison, et pis euh faudra faire avec.

I : Vous avez changé donc il y a un an, après la cure, est-ce que justement ce changement avait un lien avec cette cure ?

E15 : Et bah quand j'l'avais vu euh... euh... j'l'avais vu déjà une fois ou deux quand l'autre était pô là et... et il discutait et... et... plus plus facilement, on parlait des des des problèmes euh d'alcool tout ça euh, que... c'était pas bon quoi. Alors euh... c'est ça qui qui a fait prendre conscience que... bon changer de médecin après quoi, j'vais toujours voir çui-là maintenant, le docteur (nom 3) et ça s'passe bien.

I : Ça vous manquait de pas pouvoir discuter avec l'autre sur l'alcool ?

E15 : Oui parce que bon euh... ça aurait pu être pris plus tôt quoi. Dès euh dès l'départ euh... on nous aurait fait prendre conscience de... de tout c'que ça peut apporter comme problème, ça aurait été euh... informé bien informé ça aurait été mieux quoi. Et là maintenant çui-là il dit euh..., ça s'passe bien. Bah maintenant j'irai voir tout l'temps çui-là même si l'autre c'est toujours inscrit comme docteur euh principal, mais bon c'est ça s'ra docteur (nom 3) que j'verrai quoi, et ça s'ra mieux.

I : Donc du coup depuis un an vous le voyez régulièrement pour parler d'l'alcool ?

E15 : Bah pour l'alcool euh... pour pour le dos aussi parce que comme j'ai... les problèmes de dos depuis longtemps, alors euh euh il... m'apporte des... des des médicaments adéquates euh, il prend l'temps de regarder c'qui convient et c'qui convient pô quoi. Parce que c'est pareil j'avais fait une euh... une fibroscopie et puis euh ça m'a apporté des ulcères aux in... à l'estomac, alors euh celle qui m'avait consulté là bah elle a dit faut arrêter ses médicaments-là quoi, parce que autrement ça va apporter des problèmes. Alors bon bah après on a changé le traitement puis là ça s'passe bien quoi. Le mal on l'enlèvera pô parce que... c'est plus opérable et j'avais vu le... docteur y a plus de deux ans d'ça pour le dos, et... c'est plus opérable sans ça j'peux rester dans une chaise roulante, alors il m'dit « ça m'intéresse pô » (rires). Alors euh il a dit « vaut mieux pô opérer, pis vivre avec le mal quoi, prendre des cachets pour euh, pour euh supprimer le mal ».

I : D'accord. Vous m'disiez que... vous auriez aimé prendre conscience plus tôt ?

E15 : Hum.

I : Euh vous pensez que c'est le rôle du médecin généraliste ?

E15 : Ah bah il aurait été plus à l'écoute euh... pff, oui ça aurait pu être euh... ou prévenir sur c'que ça peut apporter euh sur euh... sur la personne quoi. Ça aurait été bien de savoir des choses euh avant.

I : Qu'est-ce que vous en pensez vous du rôle du médecin généraliste auprès des des personnes qui ont des problèmes d'alcool ?

E15 : Hé bah avec çui-là que... docteur (nom 3) là maintenant euh... ça s'passe bien quoi. On peut en parler librement euh comme ça, et... c'est mieux, qu'avant on n'avait pas l'temps d'dire euh tout c'qu'on avait à dire et... il nous r'présentait la porte euh pour repartir.

I : D'accord. Est-ce que le... votre médecin généraliste a joué un rôle dans votre motivation à faire ce sevrage ?

E15 : Bah il m'a conseillé, il m'a dit « faudra faire quelque chose » et après bon bah... quand j'ai revu le docteur (nom 1) euh c'est elle qui m'a dit « bah j'connais quelqu'un au C.H.R. et c'est bien » alors y ai dit « j'vais essayer là » et pis ça m'a fait prendre conscience de tout ça, de tous les problèmes que ça apportait par rapport aux autres euh... euh patients, et puis j'ai pas envie d'devenir euh... comme ça quoi. Et ça a fait du bien de... de savoir tous les cours qu'ils nous ont apportés là, les les trucs que bah ça ça fait apprendre beaucoup d'choses que... qu'on n'connaisait pas avant. Et maintenant bah c'est à moi qu'ai qu'ai les cartes en main, c'est à moi de faire attention pis c'est tout, de r'fuser quand on nous propose euh... quand on est à boire un apéritif admettons chez des amis ou n'importe, ben prendre un truc qui est sans sans alcool et pis... ça l'fra, ça fra tout pareil.

I : Vous m'parliez de l'avenir tout à l'heure, comment vous voyez la suite ?

E15 : Ah bah l'avenir euh... j'ai... du travail, j'ai 'core un pignon à... finir à faire les joints, et puis euh comme ça on s'ra en bonne santé pour euh... refaire ça, parce que à la... à la fin ma femme elle m'disait « tu vas pô monter à l'échafaudage ou l'échelle pour euh t'casser la goule si ça va pô ou n'importe ». Alors bon que maintenant euh bah j'pourrais l'r'faire, je vais avoir une autre petite maison que ma femme a hérité du côté, de son côté, qui qui va être à r'faire. Alors euh tout est à r'faire dedans parce que son frère qu'était d'dans il a tout cassé et... donc tout est à r'faire quoi donc j'vais avoir de l'occupation euh... Et ça ça pendant quand quand on travaille à faire quelque chose et bien on s'ennuie pô et pis euh. Mais bon faut qu'j'attende de les bras soient bien r'mis parce que. Pis là euh... ça fait trois cinq semaines que j'suis là et bah j'avais des douleurs dans les bras euh tout ça c'est c'est, rester assis bah... j'ai des crampes, y a des moments ça m'prend, ça m'lance et dans dans l'dos, et puis c'est à rester assis euh à rien faire ; j'ai toujours été habitué à travailler alors bon ben, ça s'passait bien hein.

I : Quel est votre objectif par rapport à l'alcool ?

E15 : De plus en prendre.

I : L'abstinence ?

E15 : J'veux arriver à... J'ai des, j'dis faut faut faut, arrivé à soixante ans, j'dis faut arrêter ça, pis terminé. Et j'suis pô, j'ai pô de cheveux... blancs, j'suis, faut faut que j'me conserve comme ça quoi (rires). Jusque qu'ou qu'on peut. Ne pas devenir alcoolique et puis euh... pour la santé pour le bien... bien des autres, le bien d'moi et pis le bien des autres quoi. Et comme ça ma fille elle me r'prochait « ouais tu... tu travailles pus et pis tu t'plonges dans l'alcool » j'dis moi... pff... c'est pas l'manque de de travailler quoi c'est ça... me suis renfermé un peu là-d'dans. J'causais pô avant, que là on nous a appris qu'fallait s'exprimer, mon gars il m'a dit bien des fois « quand ça va pô tu viens chez moi et tu m'en parles et pis c'est tout. ». Et avant j'voulais pô les ennuyer avec ça, là j'pense que ils vont lire tous les trucs que j'ai eu là, et puis ça va leur faire prendre conscience que... c'est une maladie quoi qui... qui peut atteindre tout l'monde. Et bon on va faire l'nécessaire pour repartir à zéro. Pis moi une fois sorti je... si on m'propose un verre j'dirais non, j'préfère boire un truc d'Orangina ® ou n'importe aute chose mais pô, pas d'alcool quoi.

I : D'accord. Est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste ?

E15 : Oh bah çui-là qu'j'ai maintenant euh... euh j'pense qui... il va être au courant de tout ça, et on va l'mettre au courant, pis euh... mettre un suivi euh... 'fin admettons tous les deux ou trois mois, aller l'voir pour euh faire des bilans quoi. La santé et pis si ça va mieux et bah... ça s'ra impeccable, on pourra r'prendre des activités euh de sortie euh... en moto tout ça, que je faisais plus l'an dernier parce que ils m'avaient pris les clés et j'étais d'accord, j'dis « gardez les clés comme ça bah j's'rais pô tenté de de sortir en moto pis d'provoquer un accident ou n'importe euh, et c'est pô c'est pô prudent quoi. ». Alors j'leur ai donné raison, même fermer les placards à clé où qu'c'est qui avait l'alcool, j'dis euh « j'veux pô savoir où qu'c'est qu'elles sont, comme ça bah j's'rais pô tenté ».

I : D'accord. Comment il peut vous aider votre médecin généraliste ?

E15 : Hé bah si... d'être, d'être à l'écoute et pis euh... de donner c'qu'il faut euh... comme médicaments si y en a besoin quoi, sans en prendre de trop, parce que ça devient une drogue après quoi.

I : Est-ce que vous pensez qu'il peut jouer un rôle dans votre motivation à maintenir l'abstinence ?

E15 : Oui j'y pense parce que bon euh, euh... leurs conseils sont toujours bon à écouter hein. Et euh... la la fin bon j'me rendais pôt compte vraiment mais j'sais que... avec çui-là ça devrait aller mieux, parce que on n'est pô, on n'est pô au rendement quoi, alors euh, ça s'passera bien. J'ai l'espoir.

I : Lors de votre première cure vu qu'il y avait de l'alcool à disposition vous n'avez pas du tout maintenu l'abstinence ?

E15 : Hé bah on s'laissait influencer et c'était pô bon. Et ça aurait été... au premier étage, au deuxième étage ça aurait été mieux parce qu'on aurait été occupés et pis euh on a les les activités tout ça euh qui sont euh... bonnes bonnes à prendre tout ça.

I : Mais du coup vous êtes ressorti vous avez consommé tout d'suite ?

E15 : Oh bah... pour dire après quoi. C'était pô, c'était pô sérieux hein. Que maintenant bah... là euh ça m'a fait du bien, et je n'ai aucune envie euh d'alcool. Et j'veux m'en passer pour repartir comme avant, en meilleure santé hein, c'est c'est primordial.

I : D'accord. Vous aviez parlé du coup de l'alcool avec votre premier médecin généraliste ?

E15 : Pôt, pô vraiment mais euh à ce moment-là ça allait encore et... y a qu'il an dernier que... depuis un an là que... que j'avais empiré les choses et puis euh... on n'en parlait, on n'en parlait pô mais bon avec l'autre on... il a bien vu, on en parle, et ça fait du bien. J'ai dit à ma femme, elle m'a accompagné tout ça et dit, et pis elle disait aussi des... des trucs admettons quand j'me blessais ou n'importe euh en travaillant et bah c'était pô... elle dit elle dit qu'il fallait prendre conscience que les les bras euh bah ça r'vient pô du jour au lendemain, alors donc euh, non maintenant j'suis bien bien mieux. J'me sens mieux à y parler qu'avec l'autre.

I : Mais vous en parliez quand même avec l'autre ?

E15 : Hum, l'an dernier j'en a j'en avais parlé mais bon y avait rien de fait alors... puis euh... ma femme elle avait changé depuis... un bout d'temps parce que elle avait vu que... il était pô bien bien, alors donc une fois avoir changé euh ça ça allait beaucoup mieux. Alors elle m'a dit « bah tiens tu vas v'nir à mon à mon docteur » et puis c'est là euh que... que j'y vais tout le temps maintenant avec l'autre quoi.

I : D'accord. Il exerce en ville ?

E15 : En ville ouais, à la ville de (ville dans l'Orne), ils sont deux... deux médecins quoi dans l'cabinet pis... chacun leur bureau automatiquement (rires) euh... c'est beaucoup mieux quoi.

I : Ils ont quel âge ?

E15 : Oh bien au moins cinquante euh et quelques années quoi.

I : L'ancien ?

E15 : Des anciens ouais.

I : Et le nouveau ?

E15 : Et le... l'ancien, le le l'ancien oui il arrive à... il arrive bien à cinquante-cinq ans et pis le nouveau il a un peu moins j'pense, il doit avoir dans les cinq... à peine j'sais pô s'il a les cinquante, mais bon il est beaucoup mieux, beaucoup mieux qu'l'autre quoi. Et c'est, et j'vais l'garder comme médecin maintenant.

I : Parce que vous pensez qu'il peut vous apporter de l'aide par rapport à...

E15 : Voilà.

I : À votre objectif là ?

E15 : Hum. C'est sûr que là euh... faut faut plus y r'toucher. Et quand j'vois y a des moments euh les... d'autres là qu'ont quarante-deux ans pis qui sont plongés même à moins euh... dis ça fait, ça s'dit bah on... on va pô devenir comme ça alcoolique euh à tout bout d'champ, c'est pô c'est pô une suite à faire quoi. Le principal c'est que maintenant bah... à partir du mois d'avril 2020 bah j's'rai en r'traite et pis c'est tout. Et c'est... d'la préparation, j'étais pô préparé à rester à rien faire, mais bon si j'ai d'occupation ça s'passera bien. Et c'est c'qui compte. Et en attendant faut qu'j'r'prenne le kiné là, pis euh parce que j'ai 'core vingt séances à faire, et puis euh ça ira mieux après. Que j'fasse attention à c'que j'fais aussi parce que bon euh... forcer euh... y a des moments maladroitement et puis euh il m'a dit euh comme le kiné m'disait « y a un moment donné euh vous avez travaillé » euh elle dit « ça s'voit dans la... la... les articulations du bras » j'ai dit « bah oui j'ai fait d'la tondeuse et du taille-haie » et pis il m'a dit « non les vibrations faut attendre encore, faut qu'tu attendes que ça soit guéri quoi correctement quoi ». Et bon j'arriverais pô à faire certainement, d'après d'autres personnes, quand t'es opéré d'ça, à récupérer totalement euh... d'après les... c'que les gens disent quoi.

I : D'accord.

E15 : On va gérer avec.

I : J'pense qu'on a fait le tour, on a parlé de votre médecin généraliste, de ce que vous pensiez de son rôle et de l'avenir, est-ce que vous aviez d'autres choses à rajouter ?

E15 : Bah à part arrêter l'tabac euh pour moi ça s'ra beaucoup mieux parce que j'ai fumé plus pour cacher un peu... l'alcool à mes enfants et tout ça, et à ma femme aussi, j'cachais une bouteille que maintenant j'veux plus d'ça. J'veux r'partir euh... en bonne forme et pis là que que je suis en bonne en bonne forme à part le mal de dos mais bon euh... euh on pourra pô changer les choses euh comme ça. Et là c'est, j'ai pris conscience du mal que ça apportait, pour moi et puis pour les autres aussi hein.

I : D'accord. Bon, ben merci bien.

E15 : Pas de soucis, aucun problème.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 22 minutes 29

Retour de la transcription effectué par mail.